

BIENTOT 2 ENFANTS ET IL BOIT TOUJOURS EN CACHETTE

Par **Profil supprimé** Posté le 14/05/2015 à 22h59

Bonjour ,
je suis au bord de la crise de nerfs, nous attendons un 2eme enfant et il continue a boire, alors qu il a conscience de son probleme.nous dormons separement lorsqu il a trop bu , un genre de compromis...
le plus dur c est de gerer , ma colere , ma deception , mon degout. Parfois , ma fille de deux ans et demi nous entend nous disputer ou le voit saoul !
C est plus que dur pour moi , et je ne sais plus quoi faire!

4 RÉPONSES

Profil supprimé - 20/05/2015 à 01h55

Bonjour,je me permets de vous répondre car j ai connu et connaît encore cette situation.. J ai deux enfants avec mon compagnon. Quand j étais enceinte de notre deuxième j ai prit conscience de son problème avec l alcool. Mais ça restait festif. En effet il buvait plus que de raisons lors de repas de famille mais ça restait verbale pour moi..mais voilà bientôt 5 après ce n est plus pareil..il boit en cachette dans la voiture ou à son travail..ne supportant plus la situation je suis partie avec mes trois enfants(mon fils aîné est né d une précédente union) .ila alors été voir un adictologue qu il l'a mis sous traitement. Nous sommes donc rester ensemble pour lui prouver que je le soutenais Mais 6 mois après le début du traitement il a repris et de plus en plus souvent. D ailleurs ce soir est un de ces jours. Il est 2h du matin et suis obliger de rester dans mon canapé tellement il me fait peur.a l heure d aujourd'hui je ne ressens que du dégoût et du mépris pour lui..je vous souhaite pleins de courage et si je peux me,permettre de vous donner un conseil protéger votre fille et pensez à vous. Tant qu il ne prendra pas conscience du mal qu il vous fait il n arrêtera pas.

Profil supprimé - 20/05/2015 à 10h49

Bonjour,
j ai deja pense a partir . J ai meme essaye de le mettre a la porte . Des ultimatum en quelque sorte, mais ca n a pas marche.
Et, je veux encore l aider! Je n ai pas envie de priver mes filles de leur pere, quand il n y a pas la boisson , il est top comme papa.mais ca ne suffit plus ... le climat est trop tendu . Sur un Week end de 4 jours en famille, il a du etre lui meme 2 demi journee!
Il a ete voir un psy 3 ou 4 fois pour evaluer le probleme , il a donc conscience qu il consomme trop. Il me l a dit de lui meme qu il buvait en cachette, ce sont des petits efforts. Malheureusement ca ne dure pas.
Je suis vraiment mechante quand il boit, il fait ressortir ce que j ai de plus mauvais, et finalement je culpabilise parce que ma fille est parfois la, et qu elle n a que 2 ans et elle ne comprend pas pourquoi je suis en colere apres son pere.
Est que vos enfants comprennent qu il y a un probleme ? Comment faites vous pour leur expliquer ?.

Moderateur - 21/05/2015 à 12h35

Bonjour Aurorelea56, bonjour Ojodelangel,

Oui l'entourage souffre de l'alcoolisme d'un conjoint et doit pouvoir se protéger et se faire aider car cela laisse des traces sur soi, sur les enfants. Pour toutes les deux je vous conseille de prendre contact avec un Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) et/ou une association d'entraide comme Al-Anon, Vie Libre, Alcool Assistance ou Alcooliques Anonymes. La première d'entre elles, Al-Anon (<http://al-anon.fr/>), est une association exclusivement consacrée à l'entourage des personnes alcooliques, avec des groupes aussi bien pour les conjoints que pour les enfants. Les Csapa sont gratuits et vous y serez accueillies par des professionnels qui pourront vous aider à vider votre sac d'un côté, à comprendre de l'autre ce que vous pouvez essayer de faire (les issues) et ce que vous devez éviter de faire ou d'espérer (les impasses). Un travail de fond avec un Csapa peut vous donner accès aux attitudes qui seront de nature à permettre à vos conjoints respectifs de trouver plus vite, plus tôt, le courage de se battre contre leur maladie. Notre rubrique "Adresses utiles" (accessible ci-contre à droite sous la carte de France stylisée) répertorie tous les Csapa de France.

L'impuissance à aider l'autre, l'incapacité de l'autre à se prendre en charge malgré son problème évident, les effets négatifs de l'alcool que l'on a à subir de la part de celui qui boit, ses troubles du comportement, ses mensonges... autant de bonnes raisons de désespérer, d'être en colère, d'être dégoûtée. Ceci, les professionnels des Csapa aussi bien que les bénévoles des associations d'entraide le comprennent, ne le jugent pas et aident à le dépasser. Ne restez pas seules avec vos difficultés personnelles face à cette maladie. Vous êtes aussi impactées, les aides vous permettront de mieux vous en protéger.

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 21/05/2015 à 16h31

Bonjour ojodelangel. Ne culpabilisez pas pour votre petite fille, vous n'y êtes pour rien et vous faites votre maximum pour la protéger et l'éloigner des cris. Mes enfants (11ans, 8ans, 4ans) sont au courant des problèmes d'alcool de leur papa. En effet mon fils de 8 ans a souvent trouvé des bouteilles de whisky vides dans le garage et avait compris que qd papa partait dans le garage, quand il revenait il sentait l'alcool et n'était plus lui-même. Mon petit dernier n'a pas encore compris la situation et c'est mieux. J'ai expliqué à mes deux fils aînés que l'alcoolisme était une maladie. Que papa voyait un médecin et prenait des médicaments pour redevenir le papa qu'il était avant. Je n'arrive pas à leur en expliquer plus car comment expliquer quelque chose que je ne comprends pas moi-même. Encore une dispute hier soir où je lui ai demandé si il n'avait pas honte de l'image qu'il donne à ses enfants. Je vous comprends tout à fait, dans ses moments de crise d'alcool il fait ressortir une colère en moi que je n'avais pas avant. J'ai appelé alcool info service pour avoir un numéro pour aller à une réunion qui soutient ceux qui entourent les dépendants à l'alcool. Je lui ai dit. J'ai même précisé que c'est dingue que je doive consulter alors que je n'ai aucun problème d'alcool!!! Bon courage à vous. Donnez moi de vos nouvelles qd vous le pourrez
